

IMAGINA 93 : Libération, mardi 23 février 1993, p 36

Monte-Carlo, envoyé spécial.

Imagina : Quand le virtuel monte au ciel

C'est sur la proclamation des Prix Pixel-INA que s'est achevée la douzième édition d'Imagina, organisé par l'INA dans le cadre du 33e Festival de Télévision de Monte-Carlo. Un palmarès diversifié où les effets spéciaux numériques font maintenant la part belle aux pures images 3D. Ainsi le "corps humain numérisé" devient une matière qu'on étire comme du jersey, comme dans *She's Mad* (Prix Effets Spéciaux), clip de David Byrnes produit par Pacific Data Images ; qu'on anime comme un marionnette de synthèse avec *Animation de Base de Données Laser* (Prix Recherche) de Monique Nahas à Paris 7, ou bien qu'on découpe pour le recomposer selon une anatomie impossible de têtes, de mains et de membres qui s'enchevêtrent, comme dans *Ex Memoriam* (Prix Art et Prix 3e Dimension SCAM) réalisé par Bériou et produit par Agave. Du côté de la 3D, la tendance est au "ride", ces films destinés au cinéma dynamique où les spectateurs sont secoués sur leurs fauteuils aux gré d'un scénario mouvementé. Ainsi, *Devil's Mine* (Prix Simulation et Prix Européen Imagina) produit par la firme belge Little Big One pour les salles Showscan (et qui sera projeté d'ici quelques mois au Futuroscope de Poitiers), nous invite à la visite - sans ménagement - d'une mine désaffectée. Autre film 3D réalisé à la manière d'un "ride", *Futuropolis* (Prix Ecoles et Universités), réalisé par Ponzio et produit au Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image d'Angoulême, est une poursuite en aéronef à l'intérieur d'une cité du futur qui n'est pas sans rappeler certains passages de la *Guerre de Etoiles* . Plus romantique, *Lakmé* (Prix Animation 3D) de Pascal Roulin avec Ex Machina, met en scène des "mains" en 3D qui s'entrelacent amoureusement sur la musique du célèbre opéra.

Présenté hors concours, *Racoon* , film produit par Renault Design Industriel est la première application commerciale du procédé de tournage assisté par ordinateur Synthetic TV (STV). Mis au point par le département Recherche de l'INA, STV est

destiné à incruster de façon complètement réaliste des objets virtuels dans un décor réel. Ainsi "Racoon", voiture futuriste amphibie imaginée et dessinée en 3D par le bureau de style chez Renault, semble rouler sur une vraie route en épousant le moindre cahot et traverser une rivière en faisant des vagues comme un simple canot.

Mais, placé sous le thème du temps réel, Imagina 93 aura surtout été marqué par plusieurs communications de télévirtualité entre Monte-Carlo, New York, Karlsruhe en Allemagne et Paris. La télévirtualité est une expérience de réalité virtuelle (VR) qui consiste à faire partager par deux (ou plusieurs) personnes situées à distance un même environnement virtuel par le biais d'une liaison de télécommunication du réseau (commutation téléphonique simple ou Numéris). Ainsi, avec la complicité de France Télécom et de Medialab à Paris, filiale de Canal+ et experte dans le domaine de la VR, avons-nous pu assister en direct à la première démonstration européenne de télévirtualité : la visite par le Père Di Falco, situé à Monaco, accompagné par son "guide" Dominique Vingtain, elle-même restée à Paris, d'une maquette virtuelle 3D de l'Abbaye de Cluny. Equipés chacun d'une visière stéréoscopique procurant la sensation d'immersion interactive dans l'image, ces deux visiteurs ont donc eu le privilège de "pénétrer" à l'intérieur des murs d'un monument disparu à 95%. "Seules les informations de déplacement des deux sujets étaient envoyées entre Paris et Monaco à travers une liaison Numéris à 64 kbits/s" déclare Hervé Tardif, ingénieur responsable chez Medialab. Deux ordinateurs Silicon Graphics situés respectivement à chaque bout de la ligne, se chargeaient alors de reconstituer en temps réel les images de l'Abbaye et de leur visiteurs représentés eux-mêmes sous forme de figurines 3D animées. Les deux correspondants pouvaient échanger leurs impressions oralement à travers une seconde liaison Numéris. Moment fort de cette liaison "éthérée" lorsque les silhouettes du Père Di Falco et de Madame Vingtain se sont élevées au dessus des toits de l'église abbatiale, tels deux anges (virtuels) à la recherche du passé.

Jean SEGURA